
 RÉSUMÉS DE THÈSE

SOLER SUBILS Joaquim (2005) – *Les peintures rupestres préhistoriques del Zemmour (Sahara Occidental)*. Thèse de doctorat dirigée par le Dr Julià Maroto, soutenue le 14 janvier 2005 à l'université de Girona, devant un jury composé de : R. Balbin (président), J. Fullola (examineur), M. Hernandez (examineur), D. Sacchi (rapporteur), V. Villaverde (examineur), 768 p.

Le but de cette thèse, dirigée par le Dr Julià Maroto Genover et présentée à l'université de Gérone le 14-01-2005, concerne l'étude des peintures rupestres conservées dans 110 abris de la région du Zemmour, au Sahara occidental. La recherche a été rendue possible grâce à la collaboration entre le ministère de la Culture de la république démocratique arabe Sahraoui (RASD) et l'université de Girona (Catalogne) d'une part et à l'obtention d'une bourse pré-doctorale de la Generalitat de Catalunya pendant la période 2000-2003 d'autre part. Le sujet de cette recherche, pratiquement inédit, n'avait jusqu'à aujourd'hui été l'objet que de courtes notices portant sur

quelques abris des sites de Rekeiz Lemgasem et de l'oued Ymal, et de quelques communications de l'auteur dans divers congrès. Sont exclus de ce travail les abris de Bou Dheir, très peu nombreux et étudiés par l'université de East Anglia (Royaume-Uni), et ceux du Zemmour mauritanien, qui échappent à la responsabilité des autorités du Sahara occidental.

Après une présentation du milieu naturel et un historique du Sahara occidental, les deux chapitres suivants traitent du cadre théorique de la recherche et de l'histoire des recherches sur l'art rupestre de l'ancien Sahara espagnol. Vient ensuite l'exposé de la méthodologie adoptée qui conclut l'introduction, alors que le cœur de l'ouvrage contient la description des abris et de leurs images et des travaux réalisés à partir des relevés des peintures. Cette partie se divise en cinq chapitres dévolus à chacun des sites : Rekeiz Lemgasem (81 abris), ouad Kenta (26 abris), Asako (1 abri) et ouad Ymal (2 abris). On entre ensuite dans la partie la plus analytique de la thèse, avec les chapitres qui établissent la classification stylistique des peintures et les possibilités de datation.



Fig. 1 - Procession de personnages dans le style le plus ancien du site de Rekeiz Lemgasem.

Les conclusions, suivies d'un inventaire regroupant les informations relatives à plus de 2700 figures analysées, et de la bibliographie complètent ce mémoire.

Les peintures du Zemmour se situent dans de petits abris ouverts dans les parois rocheuses de collines de grès typiques de la région. Elles s'avèrent très variées bien que généralement de petites dimensions (entre 10 et 50 cm) et majoritairement de couleur rouge, à l'exception de quelques figures blanches ou bicolores. On y observe des personnages, des animaux, des images non figuratives et nombre de mains apposées.

Du point de vue du style, il s'agit d'images absolument différentes des fameuses peintures du Sahara central, bien que thématiquement assez proches. Mais il demeure extrêmement difficile de les interpréter, car très peu de ces compositions possèdent un caractère narratif en dehors des représentations de chasse à l'éléphant. On recense des processions de personnages, des files de gazelles et de girafes, des empreintes de mains positives et des compositions d'images non figuratives.

Les hypothèses de départ qui supposaient que la plupart des peintures appartiennent à la Préhistoire et répondaient à divers styles ont été confirmées. Cinq styles picturaux sont définis. Le plus ancien attribué à l'Âge du Bronze, comme le démontrent les représentations de hallebardes, et le plus récent se situant entre le IV^e siècle av. J.-C. et le début de l'ère chrétienne, d'après la présence de textes libico-berbères et l'absence de chameaux. On demeure dans l'impossibilité d'obtenir des datations radiométriques directes des peintures car elles sont dépourvues de matière organique, comme cela ressort des analyses chimiques.

On notera que, pour la première fois au Sahara occidental, il a été possible de rapprocher le style pictural le plus ancien (fig. 1) de l'art gravé de style Tazina, celui-ci étant très abondamment représenté dans le nord du Sahara occidental et dans la zone saharienne au sud du oued Draa. Le lien est établi à partir des représentations humaines, identiques dans les deux styles aussi bien morphologiquement que par les armes et les coiffures. On dispose donc à présent d'un moyen de datation, jusqu'ici impossible, des gravures Tazina.

Cette thèse a permis de réaliser un corpus de la presque totalité des peintures rupestres préhistoriques du Zemmour, d'en définir les caractéristiques et d'en établir la chronologie stylistique. Au-delà de son apport archéologique, ce corpus devrait permettre aux autorités responsables d'améliorer la protection d'un patrimoine qui a déjà subi des dégradations, du fait du tourisme et des conflits armés.

En attendant la publication définitive de cet ouvrage, on peut en télécharger le contenu, ainsi que la bibliographie des travaux du groupe de l'université de Girona : <http://www.udg.edu/ipac/sahara/biblioteca/index.html>.

Joaquim SOLER SUBILS

Boursier postdoctoral du Ministerio de Educación y Ciencia à l'Eberhard Karls, Universität de Tübingen, Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters, Abteilung Ältere Urgeschichte und Quartärökologie, Burgsteige 11, Schloss, D-72070 Tübingen, Deutschland
Mél : joaquim.soler@gmail.com

MORIN Eugène (2004) – *Late Pleistocene population interaction in Western Europe and modern human origins: New insights based on the faunal remains from Saint-Césaire, southwestern France*. Thèse de doctorat d'Anthropologie soutenue le 24 mai 2004 à l'université du Michigan (Ann Arbor) sous la direction de Robert Whallon, devant un jury composé de John D. Speth, Daniel Fisher, John O'Shea et Jacques Jaubert. 450 p.

En Europe, la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur constitue un épisode mouvementé où se dessinent à la fois des changements culturels et biologiques. Ces changements ont fréquemment été associés à de profonds bouleversements démographiques. Ainsi, selon l'hypothèse du «remplacement», les populations archaïques, parmi lesquelles on compte les Néandertaliens, se seraient éteintes suite à une expansion démique de migrants modernes en provenance du Proche-Orient (Stringer et Andrews, 1988 ; Eswaran, 2002). Lors de cette expansion, les échanges génétiques entre populations archaïques et modernes auraient été fortement limités, voire nuls pour certains.

L'étude résumée ici teste l'hypothèse d'une expansion démique de groupes anatomiquement modernes au début du Paléolithique supérieur. Il est proposé que cette expansion a eu pour effet de rompre l'équilibre entre les populations humaines et leurs ressources, provoquant par le fait même un certain nombre de changements dans les stratégies de subsistance. Ces implications de la thèse de l'expansion démique sont testées sur le matériel faunique de Saint-Césaire (Charente-Maritime, France). De manière générale, l'objectif de ce test vise à mieux cerner la contribution néandertalienne à la phylogénie des *Homo sapiens sapiens*.

L'hypothèse de l'expansion démique : ses implications écologiques et économiques

Dans l'ouest de l'Europe, l'équilibre entre les populations humaines et les ressources semble avoir été particulièrement fragile à la fin du Moustérien. Cette fragilité est attestée par plusieurs études démontrant l'existence de stress alimentaires récurrents au cours de cette période. Ces stress sont avérés par la consommation de parties animales à faible utilité (*e.g.* moelle des phalanges, de la mandibule, etc.) et un taux élevé d'hypoplasie dentaire chez les Néandertaliens, une pathologie principalement, mais non exclusivement, attribuée à des carences nutritionnelles (Ogilvie *et al.*, 1989).

Dans ce contexte, l'arrivée d'une population moderne en Europe aurait eu pour effet d'augmenter localement les densités de population au-delà de la capacité de support (*carrying capacity*) de l'environnement, rompant ainsi l'équilibre que les Néandertaliens maintenaient avec leurs ressources. Selon la théorie de la quête optimale (*Optimal Foraging Theory*), ce déséquilibre aurait entraîné des changements importants dans les stratégies de subsistance en réaction à une moindre abondance des ressources les plus productives (Stephens et Krebs, 1986). Dans cette